

# L'UTOPIE À L'HEURE DE L'ENSEIGNEMENT

**Egalement au Centre** d'art contemporain, «Utopie et quotidienneté», une proposition des médiateurs Microsilons, présente trois projets d'artistes dont les pratiques incluent des stratégies pédagogiques. Didactique, mais pas prêmâché: il faut accorder du temps à l'expo pour en saisir les tenants et aboutissants.

Le collectif autrichien trafo.K a travaillé avec l'architecte viennoise Gabu Heindl et l'Ecole allemande de Genève. Le résultat est une maquette et quelques panneaux qui parlent de traduction, d'interprétation et de relecture – le tout réalisé par des élèves ados parfois très critiques envers l'art contemporain. La deuxième proposition, de l'urbaniste étasunien Damon Rich, fondateur du collectif Center for Urban Pedagogy, et de l'artiste de Seattle Oscar

Tuazon, a la forme d'un terrain de jeu de taille adulte (mais qui n'en ravit pas moins les enfants visitant l'expo). C'est la cité genevoise du Lignon – son architecture, son histoire et son organisation sociale – qui a intéressé les artistes. Ils se sont directement inspirés de son plan pour l'une des constructions montrées au Centre d'art.

Enfin, le Britannique Nils Norman et le Lausannois Tilo Steireif exposent le fruit de leurs recherches sur les éducations alternatives. Ils ont pour cela inventé un dispositif qui évoque la bibliothèque du Centre international de recherche sur l'anarchisme de Lausanne (CIRA). On y découvre un film sur le CIRA, les travaux de quelque 200 élèves autour de l'utopie et une minuscule salle de cinéma qui donne la parole aux élèves. Etonnant. SSG